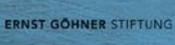
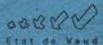


L'Arche part à 8 heures

d'Ulrich Hub
Les Voyages Extraordinaires
Mise en scène
Christian Denisart



Le spectacle en quelques mots

Pingouin 1
Petit pingouin

Dieu a de très grandes oreilles... En plus, c'est lui qui a créé les pingouins. Il a dû s'emmêler les pinceaux, alors. On est des oiseaux mais on pue le poisson, on a des ailes et on ne peut pas voler.

Pingouin 3

Oui, mais nous savons nager.

Tout droit sorti de l'imagination fertile d'Ulrich Hub, *L'Arche part à 8 heures* raconte l'histoire de trois pingouins naïfs et bagarreurs dans un monde sur le point d'être englouti par le déluge.

Comme seuls deux spécimens de chaque espèce ont le droit de monter sur l'Arche de Noé, nos pingouins vont devoir ruser pour embarquer à trois et braver ainsi l'interdit céleste.

Christian Denisart porte sur les planches du petit théâtre cette merveille de texte pour enfants avec son goût de la démesure et sa fantaisie coutumière. Un trio de musiciennes, des automates, une arche "presque" grandeur nature partageront le plateau avec les acteurs de ce conte drôle, touchant et délicieusement philosophique.

L'Arche part à 8 heures a été créé en co-production avec le Petit Théâtre de Lausanne, Suisse. La Première a eu lieu le 2 décembre 2013.

"Ce périple laisse un déluge d'images épatantes dans l'esprit d'un public émerveillé"

24 Heures

"Une irresistible métaphore de la condition humaine"

Le Courrier

"D'une simplicité et d'une intensité rare"

Le Temps



Génèse

Mes enfants ont aujourd'hui 10 et 12 ans : je sens que le temps des lectures sur le canapé avant d'aller se coucher touche gentiment à sa fin.

En 10 ans, J'ai eu le temps d'en voir passer, des livres. Ceux que mes parents m'avaient lus petit, bien sûr, mais aussi ceux dont j'avais entendu parler, ceux qu'on me conseillait.

J'ai découvert *L'Arche part à 8 heures* au hasard d'un rayon de librairie et avec mes enfants, nous sommes tombés sous le charme de ce livre drôle, poétique et profond.

Drôle, parce que ces pingouins naïfs et maladroits qui tentent, sous le regard d'une colombe sévère, dépassée et incomprise, de cacher du mieux qu'ils peuvent le fait qu'ils ont embarqué à trois dans une Arche qui n'accepte que les couples de passagers, nous ont fait hurler de rire dès les premières pages, à en devoir recommencer l'histoire.

Poétique, parce que les ambiances décrites, rehaussées de très touchantes illustrations, nous plongent dans un univers qui semble sans bord, immatériel, dans lequel les êtres vivants sont terriblement isolés, livrés à eux-mêmes, tandis que le rythme lent vous berce comme ont bercé les vagues l'Arche isolée.

Profond, parce nous suivons avec émotion ces petits êtres condamnés à la solidarité qui, à travers leurs questions naïves sur l'existence de Dieu – présentées sans aucun parti pris – s'interrogent sur le bien, le mal, la culpabilité et la résilience, voir les raisons de leur existence même, tandis qu'autour d'eux disparaît le monde qu'ils ont toujours connu.

L'Arche part à 8 heures fait sans doute partie des dernières lectures vespérales à mes enfants, marquant ainsi pour nous aussi, avec beaucoup d'à-propos, la fin d'une époque et le début d'une autre.

Christian Denisart, metteur en scène



Pingouin 1
Petit pingouin

Dieu a de très grandes oreilles... En plus, c'est lui qui a créé les pingouins. Il a dû s'emmêler les pinceaux, alors. On est des oiseaux mais on pue le poisson, on a des ailes et on ne peut pas voler.

Pingouin 3

Oui, mais nous savons nager.

Les pingouins partagent avec les hommes cette impression d'être une bizarrerie inadaptée de la nature. Nous, singes nus sans griffe et sans canine, naissons totalement vulnérables quand les poulains se dressent sur leurs pattes en deux heures. Lorsque nous voyons dans un reportage une foule de pingouins, perdus dans un milieu glacé et hostile, se serrer pour avoir moins froid, ou se relayer pour prendre soin de leurs œufs, nous ressentons une tendre empathie et les humanisons d'autant plus volontiers qu'il partagent avec nous cette curieuse station debout pourtant si instable.

Donner les premiers rôles à des pingouins est donc un bel exercice à défendre. Il faudra chercher l'homme dans le pingouin et le pingouin dans l'homme et leur trouver une démarche, une attitude métissée de gestuelle animale et d'expression humaine.

Précisons ici que le mot "pingouin" est utilisé abusivement dans la pièce pour décrire des manchots – les vrais pingouins, eux, volent et sont plus petits. Mais par commodité et pour coller au langage courant, nous continuerons à utiliser ce terme pour décrire nos trois manchots.

La silhouette pingouinesque des comédiens a été imaginée par la costumière Séverine Besson, qui a déjà réalisé les impressionnants personnages de *Yoko-ni*. Leurs visages, en revanche, sont entièrement visibles pour leur permettre des expressions tout à fait humaines.

L'apparence volontairement comique des personnages alliée au texte touchant et drôle, permet aux comédiens un jeu simple, sans exagération. Ce décalage est irrésistible : les pingouins, malgré leur maladresse et leur naïveté, nous renvoient à nous-même, et nous avons envie de nous identifier à eux, sans les singer de manière trop burlesque. C'est de cette véracité que naît la poésie qui se dégage des pages d'Ulrich Hub.

Pour finir, n'oublions pas que ces personnages vivent un drame, et pas n'importe lequel: la fin du monde et un voyage vers l'inconnu. La simplicité avec laquelle ils abordent ces événements est d'une grande beauté que nous aimerions retrouver en cherchant un juste rythme.

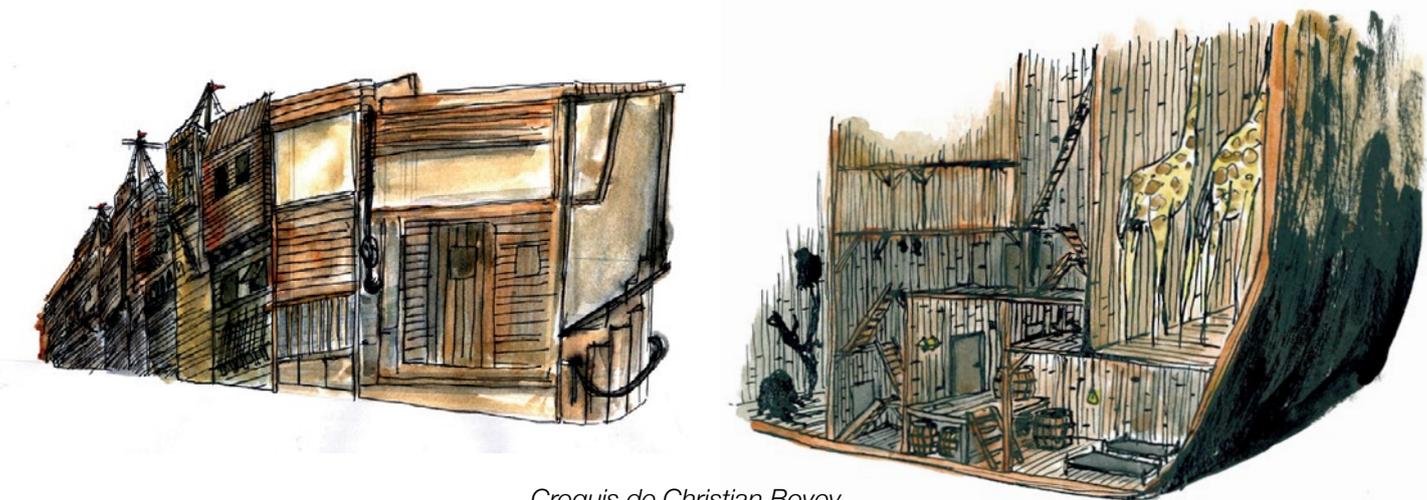


Construire une Arche

«S'engouffrant dans des couloirs interminables, elle leur fait enjamber un nombre impressionnant d'escaliers très raides jusqu'à ce qu'ils aient complètement perdu le sens de l'orientation.»

L'Arche est à la fois paquebot de bois démesuré, canot de sauvetage mythique, tour de Babel, Dédale...

Le travail de Christian Bovey, artiste plasticien lausannois, ensemble de sculptures quasi scénographiques et de dessins labyrinthiques nous a interpellé au point de lui proposer de réaliser sa première scénographie. Ses dessins et maquettes réalisés pour l'Arche ont été construits en taille réelle par l'équipe technique du petit théâtre, dirigée par Gilbert Maire, qui a réalisé la plupart des décor de nos spectacles.



Croquis de Christian Bovey

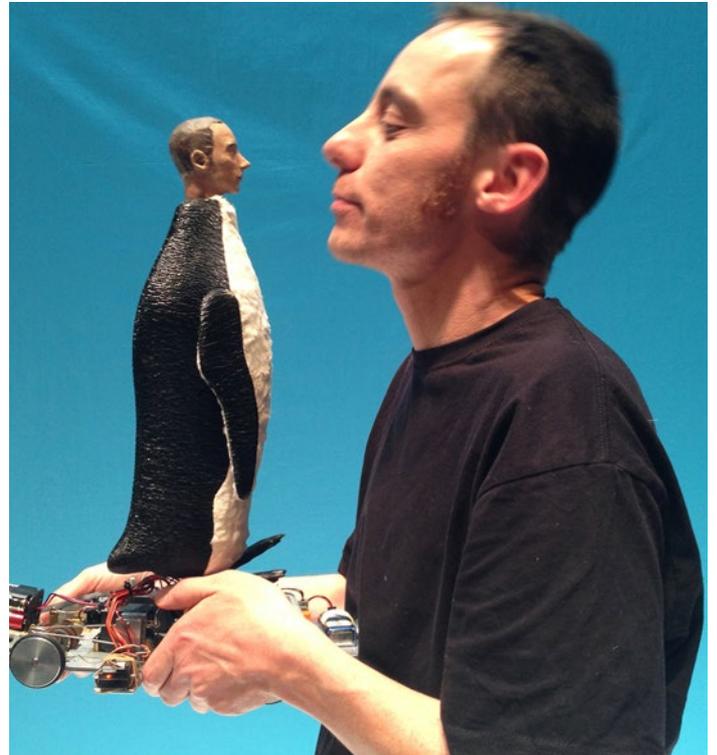
Utiliser différentes échelles

« *Quelque part dans le monde, il y a un pays où tout est neige et glace. A gauche et à droite, on ne voit rien d'autre que de la neige et de la glace, de la glace et de la neige, et encore de la neige et de la glace. En regardant mieux, on aperçoit trois petites silhouettes...* »

Afin de rendre ces grands espaces, nous présentons certaines scènes en miniature, que ce soit la banquise infinie des pingouins ou la mer à perte de vue du Déluge.

C'est François Junod, automatier à Ste-Croix, qui a conçu et réalisé les pingouins mécaniques. Les machines qu'il réalise depuis plus de 30 ans sont des bijoux d'horlogerie et de poésie. Nos automates avancent, battent des ailes, tournent la tête... Les visages et les corps ont été réalisés sur l'exact modèle des comédiens en costumes, permettant ainsi de troublantes transitions.

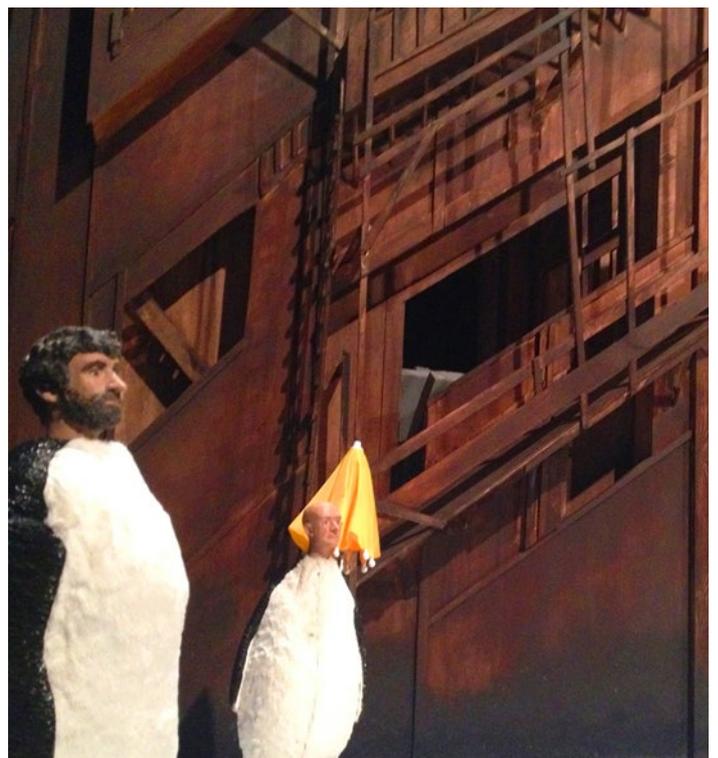
Nous avons déjà travaillé avec Junod sur *Robots*, pour lequel il avait conçu la Danseuse, merveilleux automate au corps articulé. Celle-ci continue sa carrière d'égérie mécanique en étant exposée dans les musées du monde entier (Allemagne, France, Brésil, Japon).



Pascal Schopfer, comédien, découvre son alter ego miniature



Les pingouins sous la pluie, errant sur la banquise



Découverte de l'Arche

Illustrer de cordes et de voix

L'intégration de musiciens live est un des chevaux de bataille de notre compagnie, musiciens et comédiens se magnifiant les uns les autres, et trouver le bon équilibre entre ces deux entités est un travail minutieux et extrêmement enrichissant.

Les comédiens sont cette fois accompagnés de trois des musiciennes de Barbouze de chez Fior.

Ce quatuor à cordes, en plus de collaborer régulièrement avec des artistes comme Pascal Auberson, Raphaelson ou les Young Gods.

Elles composent des musiques évocatrices et imagées, dont l'atmosphère colle à merveille avec ce projet.

L'orchestre est présent, notamment dans les scènes de banquise.

Telles des mécaniciennes célestes, elles actionnent les divers rouages de l'Arche et de des animaux, en y mêlant subtilement leur musique et leur chant, donnant l'impression que sans elles, le monde ne tournerait pas.



Chanter pour se tenir chaud

C'était la banquise de nos pères
C'était blanc et plat, c'était froid
C'était nos maisons, notre terre
C'était chez toi, c'était chez moi

Chez nous
C'est où, là ?
C'est sous l'eau

Les flots
Chez nous
Ça n'était rien du tout
Rien de fou
Mais c'était chez nous

Nous sommes au fond de cette galère
Jouets de la mer et du vent
Nous sommes ce qu'il reste sur Terre
Un petit point sur l'océan

Chez nous
Ça n'était rien de fou, c'était
Chez nous
C'était beau, c'était doux, c'était
Chez nous
Ça n'était rien du tout mais c'était
Mais c'était chez nous

Les pingouins :

Y a comme du nettoyage dans l'air
Y a comme du recommencement
Dehors l'eau recouvre les cimetières
Dehors c'est hier à présent
Demain il nous faudra revivre
Demain semble si loin pourtant

Les autres animaux :

Où sont-ils, nos étangs, nos rivières, nos forêts
Nos campagnes, nos montagnes, la savane, les marais
Où sont-elles, nos lagunes, nos dunes et nos prairies
Nos terriers, nos cavernes, et nos ruches, et nos vies
Et nos meutes, et nos foules et puis nos colonies
Nos combats, nos amours, et nos éclats de rire
Où sont-ils, nos parents, nos amis, nos enfants
Nos papas, nos mamans
Où sont-ils
Où c'est

Chez nous
Ça n'était rien de fou, c'était
Chez nous
C'était beau, c'était doux, c'était
Chez nous
Ça n'était rien du tout mais c'était
Mais c'était chez nous



Ulrich Hub

Auteur

Ulrich Hub est né à Tübingen en Allemagne en 1963. Il suit d'abord une formation de comédien à Hambourg avant de s'installer à Berlin où il mène de front une carrière de comédien, de metteur en scène, de scénariste et d'auteur dramatique.

Mam'selle Braun est créée au Théâtre Thalia de Hambourg en 1995. Sa deuxième pièce, *Les outragés*, comédie virtuose pour un quatuor à cordes, créée à Heidelberg en 1998, lui vaut le prix de la Fondation des Ecrivains de Francfort. Il est aussi lauréat pour l'année 2000 du prix de la littérature dramatique pour l'enfance avec les pièces *Le plus gros pingouin du Pôle* et *Les pingouins ne peuvent pas cuisiner de gâteau au fromage*.



Il est également l'auteur de *L'Arche part à 8 heures* (toujours avec des pingouins!) qui a reçu en 2006, en Allemagne, le prix de la meilleure pièce radiophonique et le prix de la meilleure pièce de théâtre pour la jeunesse mais aussi le prix Tam-Tam J'aime Lire 2008 et le prix Sorcières 2009.

Christian Denisart

Metteur en scène

Christian Denisart, né en mai 1968 et installé à Lausanne, suit une formation d'ingénieur du son avant de développer ses talents comme chanteur, musicien, chroniqueur, scénariste, comédien et metteur en scène.

La musique est son langage initial: il a fondé les groupes *Sakaryn* et *Påg*, et composé les musiques de scène de plus d'une vingtaine de pièces de théâtre pour Gérard Demierre, Jean-Gabriel Chobaz ou encore la Compagnie Mimescope.

En 2001, Christian fonde la compagnie Les Voyages Extraordinaires avec Gilbert Maire et crée des spectacles dans lesquels la musique est omniprésente. Comédiens et musiciens partagent la scène : Boulouris 5 dans *Voyage en Pamukalie* (2002) et *Brazul* (2010), No Square dans *Rame* (2008) et *Yoko-ni* (2012), Lee Maddeford dans *Robots*(2009), et aujourd'hui Barbouze de chez Fior dans *L'Arche part à 8 heures*.



Les sources d'inspiration de ses pièces sont diverses mais tendent toujours vers l'exploration, qu'elle soit géographique, scientifique ou humaine. Les Terras Incognitas sont chargées d'émotion, de fantasmes et de poésie qu'il transcrit dans ses mises en scènes.

Christian est également chroniqueur pour la Radio Suisse romande, et réalise des petits films d'animation pour l'émission La Soupe, puis l'Agence, sur la Première.

La compagnie Les Voyages Extraordinaires vient de recevoir un soutien sur 3 ans de la Ville de Lausanne, pour « son souci constant de porter le théâtre hors de ses sanctuaires et de jeter des ponts vers d'autres publics ».

Marie-Madeleine Pasquier

Comédienne - La Colombe

Marie-Madeleine Pasquier est née en 1970, et effectue sa scolarité à Fribourg. Elle se forme au théâtre au Conservatoire de Lausanne en Section Professionnelle d'Art Dramatique et y obtient un diplôme de comédienne en 1998.

Après sa sortie du conservatoire et plusieurs postes d'assistantats à la mise en scène, elle co-écrit et monte diverses productions théâtrales, puis obtient de nombreux engagements comme comédienne auprès des compagnies théâtrales romandes. Elle participe à des projets très variés dans le théâtre contemporain, le théâtre pour enfants, les pièces radiophoniques, les performances musicales et quelques pièces classiques.

Elle a joué, entre autre, avec la Cie Pasquier-Rossier, Andrea Novicov, Marielle Pinsard, Le collectif Velma, Denis Maillefer, Fabrice Gorgerat, Julien Schmutz, Cie de l'Organon, Guillaume Béguin, Massimo Furlan, la Cie Extrapol.

Elle a aussi joué pour la TSR, dans l'émission *Scène de ménage*, de 2004 à 2010, dans la rubrique *Tous égo*.



Adrien Rupp

Comédien - Un Pingouin

Né en 1979, il habite à Lausanne et étudie à la HETSR. Il joue pour plusieurs compagnie de danse et de théâtre comme dans *Do what you see-see what you do* de Laura Kalauz (2009) ou *Il n'y a que les chansons de variétés qui disent la vérité* d'Alexandre Doublet (2012).

Il joue dans plusieurs courts-métrages (*Cadolzburg*, *La Forêt*,...) et co-réalise un long métrage: *Quai Ouest* (2012) avec son frère Lionel Rupp.

Il se tourne très vite vers la mise en scène et crée *Shut up and let me know* (2008) avec Katrin Trautmann et *Shake your Spear while Tom Waits* (2012) avec Gérald Pérera. Avec Katy Hernan, il crée *Ce que je veux de toi* (2008) et *La loi d'interaction des points isolés dans un champ de rencontre défini ou l'histoire de la Girafe qui fait (trop) peur* (1er prix PREMIO 2010).



Florian Sapey

Comédien - Un Pingouin

Né en 1973, il suit une formation clownesque avec Pierre Dubey en 1996.

Depuis, il participe à de nombreuses productions en Suisse romande, dont *L'affaire de la rue Lourcine*, en 2002, mise en scène par Christophe Rauck à Vidy. En 2004, il fait la tournée suisse avec le cirque Knie. En 2008 il joue dans *Salomé* d'Oscar Wilde, mise en scène par Anne Bisang à la Comédie de Genève.

En 2012, il joue dans *Leonce et Lena*, dans une mise en scène d'Eric Devanthery, au théâtre Alchimic à Genève.



Pascal Schopfer

Comédien - Un Pingouin

Comédien autodidacte, Pascal Schopfer est l'un des membres fondateurs de la troupe d'improvisation Avracavabrac. On a pu le voir sur les écrans dans quelques courts-métrages, un téléfilm et plusieurs publicités. Il a travaillé avec la cie Bleu Nuit dans des animations scolaires et avec Catherine Fragnière et la cie de la Grande Ile, pour du théâtre en entreprise. Il a été mis en scène par, notamment; Robert Bouvier, Christian Denisart, Philippe Cohen, Tania de Paola, Michel Moulin, Benjamin Cuche. Il est également chanteur avec Pâg et avec l'Orchestre Jaune, sous la direction de Daniel Perrin. Les derniers spectacles auxquels il a participé sont : *La Baronne*, *La R'vue 2011*, *L'Affaire Héli Freymond*, *Yoko-Ni*.



Annick Rody

Violon - Mécanicienne céleste

Elle débute le violon au Conservatoire de Fribourg à l'âge de 8 ans. Elle fait ses études professionnelles dans la classe de Margarita Piguet- Karafilova à la Haute Ecole de Musique de Genève. A 13 ans, elle remporte le 3ème prix du Concours Suisse des Jeunes Talents organisé par la Banque Raiffeisen. Dès 1998, elle se produit en soliste avec le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre des Jeunes de Hambourg et l'Orchestre Philharmonique de Lublin (Pologne).

De 2001 à 2006, elle est membre de l'Ensemble Instrumental de Michel Corboz et du Sinfonietta de Lausanne. Elle prend part à de nombreux projets notamment avec la Compagnie Eustache, K, Velma, François Vé, et se produit dans de nombreux festivals tel que le Montreux Jazz Festival, le Cully Jazz Festival, le Paléo Festival de Nyon, le Festival Voix de Fête à Genève, le Festival de la Cité de Lausanne et le Bollwerk Festival du Belluard à Fribourg.



Camille Stoll

Violon - Mécanicienne céleste

Elle commence le violon au Conservatoire de lausanne avec Margarita Piguet-Karafilova. Elle fait des études professionnelles auprès de Christine Soerensen et obtient en 1991 son diplôme d'enseignement, parallèlement à des études de biologie à l'UNIL. Elle poursuit alors sa formation au Conservatoire de Neuchâtel dans la classe d'Anne Bauer et y décroche un diplôme supérieur et une virtuosité en 1996. Elle se perfectionne ensuite en privé auprès de K. Turpie, G. Beal et L. Prunaru et par un passage de 6 mois à l'Orchesterschule W. Hock à Gernsbach (D).

Camille Stoll exerce une double activité musicale entre la scène et l'enseignement. Elle est violoniste remplaçante à l'Orchestre de la Suisse Romande et à l'Orchestre de Chambre de Lausanne, ainsi que professeur de violon au Conservatoire de Genève où elle dirige également les classes d'ensembles de cordes pour enfants. Elle prend part à de nombreuses réalisations musicales notamment avec Zorg, The Young Gods, Frédéric Rody, Jean Rochat, Velma, François Vé, Daniel Perrin, Lee Maddeford...



Laurence Crevoisier

Alto - Mécanicienne céleste

Née à Delémont, elle étudie à la Haute Ecole de Musique de Lausanne où elle obtient en 1997 son diplôme d'enseignement de violon dans la classe de Jean Jaquerod. Elle se tourne ensuite vers l'alto et entre dans la classe de Christine Soerensen où elle obtient un premier prix de virtuosité avec félicitations du jury en 2000.

Parallèlement à ses activités dans divers orchestres, (co-solo à l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel, altiste remplaçante à l'Orchestre de Chambre de Lausanne et à l'Orchestre de Chambre de Genève, alto solo de l'orchestre du Festival d'Opéra d'Avenches de 2005 à 2010), elle se passionne pour l'exploration de nouveaux genres musicaux et la composition. Elle fait également partie de la Compagnie Eustache et occupe un poste de professeur de violon et d'alto au Conservatoire de Lausanne.



Distribution

<i>Texte</i>	Ulrich Hub
<i>Adaptation et mise en scène</i>	Christian Denisart
<i>Assisté de</i>	Véronique Jaton
<i>Musique</i>	Barbouze de chez Fior
<i>Distribution</i>	Marie-Madeleine Pasquier, Florian Sapey, Pascal Schopfer, Adrien Rupp, Camille Stoll, Laurence Crevoisier, Annick Rody
<i>scénographie</i>	Christian Bovey
<i>Construction décor</i>	Jean-Denis Gagnebin et Laurent Guignard
<i>Mise en couleur décor</i>	Rosalie Vasey
<i>Accessoires et animaux</i>	Leila Licchelli et Emilie Triolo
<i>Création costumes</i>	Severine Besson
<i>Création lumières</i>	Estelle Becker
<i>Automates et mouvements</i>	François Junod
<i>Sculpture des automates</i>	Sabine Calderoni
<i>Maquillages</i>	Julie Monot
<i>Coproduction</i>	Les Voyages Extraordinaires, Le petit théâtre
<i>Soutiens</i>	Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Loterie Romande, Fondation Sandoz, Fondation Ernst Göhner, Migros Pourcent Culturel, Fonds Culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Fondation Engelberts, BCV.

Sites web

www.lesvoyagesextraordinaires.ch
www.barbouzedechezfior.ch
www.francoisjunod.com
www.christianbovey.ch
www.severinebesson.ch

Contacts

Les voyages Extraordinaires
rue de la Tour 16
1003 lausanne
info@lesvoyagesextraordinaires.ch
021 312 26 45

Mise en scène:
Christian Denisart
christian.denisart@bluewin.ch
076 386 14 72

